

Recommandation d'une mère à sa fille à la veille de ses noces

PREFACE

Nous présentons ici la recommandation faite par Umâma bint al-Hârith à sa fille Uni lyâs la veille de son mariage, juste avant d'être conduite chez son mari... Outre le fait qu'elle représente un chef-d'œuvre littéraire de grande valeur, cette recommandation "en dix conseils", présentée par une authentique femme arabe qui a été durement éprouvée par la vie mais qui a su puiser à pleine main dans ses épreuves et qui a vécu le meilleur et le pire, constitue également un document-programme pour toute jeune fille aspirant à réaliser son propre bonheur, le bonheur de son mari et celui de sa famille...

Cette femme arabe a fréquenté de très près ses congénères les autres femmes, elle a pu ainsi découvrir le secret du meilleur comportement à suivre entre les époux quelles que soient leurs orientations et leurs caractères. Elle a pu en tirer ces dix recommandations dont elle fit un cadeau précieux à offrir à toutes les femmes en général et à sa propre fille en particulier au moment même où celle-ci s'apprêtait à franchir le seuil d'une nouvelle vie.

Ces recommandations se donnent également pour ambition de tracer la voie royale pour toute jeune fille aspirant à fonder un "foyer conjugal conforme à ses aspirations" et dresser un rempart inexpugnable qui la prémunisse et la protège contre les aléas du temps et les vicissitudes de l'existence. De sorte qu'elle puisse s'assurer une vie sereine et bienheureuse dans une chaleureuse stabilité loin de tous facteurs de discorde, de troubles, de conflits et de mésentente. Mais cela ne saurait se concrétiser réellement qu'en suivant et en obéissant strictement aux ordres de Dieu Le Très-Haut et de la Sunna de Son Envoyé Muhammad, béni soit-il, et en s'obligeant à observer autant que faire se peut les directives du mari et ses recommandations. Encore faut-il s'armer de persévérance et de grande patience pour éviter au mari que sa vue ne tombe sur quelque chose de répréhensible ou blâmable (mâkrûh) ou que son ouïe soit choquée par quelque chose de désagréable ou de blessant. Et si elle doit donner des conseils au mari - si besoin est -, qu'elle le fasse avec des mots doux, un charmant sourire et une tendre caresse. Ensuite, il faut résoudre le problème avec souplesse et délicatesse, avec beaucoup de douceur et de finesse, en acceptant de faire des concessions et en manifestant la volonté de passer outre et de tourner la page.

Bâtir l'affection et la bonne entente et tisser de bonnes relations est quelque chose qui demande beaucoup de temps, cela requiert aussi de grands efforts et exige d'énormes sacrifices... Par contre, détruire tout ce qu'on a construit ne demande que très peu de temps. Quelle grande différence entre la construction et la destruction ! et ce, non seulement à l'échelle de la vie de l'individu et de la famille, mais aussi à

celle des nations et des peuples. Et qu'on ne vienne pas nous dire : mais nous sommes aujourd'hui très éloignés de ces nobles et authentiques vertus, de ces excellentes et hautes qualités à une époque où les femmes et jeunes filles aiment à se montrer dans l'éclat de leurs parures, où elles se sont affiliées et intégrées dans tout un réseau de clubs et d'associations et où elles sont devenues artistes et sportives... Que nous sommes loin aujourd'hui de ces recommandations qui pourtant n'ont rien perdu de leur valeur ! à une époque où nos esprits sont ravalés au même niveau que nos pieds... et nos affaires sont confiées à nos femmes ! A une époque où le mari ne peut trancher la moindre affaire sans consulter l'autre moitié ou, pour ainsi dire, le deuxième poumon.

A tout cela, nous n'avons qu'une seule réponse : c'est que le bien dans cette nation bénie demeurera indestructible jusqu' au jour de la Résurrection, que la sphère de la société musulmane est en train de gagner du terrain et de s'élargir de jour en jour et que l'engagement islamique entre l'individu et la famille s'est beaucoup étendu pour englober de larges secteurs et diverses catégories sociales... Chose remarquable aussi : plus la campagne enragée contre l'Islam et les musulmans s'accroît tant à l'échelle locale qu'internationale, plus on obtient de meilleurs effets et de plus brillants résultats, et cela se remarque non seulement en Egypte mais partout en terre d'Islam.

Et si cette femme arabe a pu nous livrer ces recommandations qu'elle adresse à ses congénères les autres femmes - elle qui connut l'époque pré-islamique avec ses coutumes, ses traditions et ses horribles péchés -, force est de reconnaître que sa nature innée, que Dieu a créée chez tous les êtres humains, a fait qu'elle fût capable de livrer ces perles précieuses et ces nobles et inestimables conseils en parfait accord avec la vénérable voie coranique et la Sunna purifiée du Prophète.

« Parmi ses Signes : il a créé pour vous, tirées de vous, des épouses afin que vous reposiez auprès d'elles, et il a établi l'amour et la bonté entre vous. Ce sont là des Signes pour un peuple qui réfléchit » (Sourate "Les Romains", Verset 21).

Et comme le dit très bien le martyr de l'Islam, le maître Sayyid Qutb, les gens connaissent bien leurs sentiments pour l'autre sexe et leurs nerfs sont continuellement tendus et excités par ce rapport qui relie les deux sexes et qui les pousse à aller toujours de l'avant. De même que leur activité est stimulée par ces multiples sentiments diversifiés et contradictoires qui existent entre l'homme et la femme. Mais ils pensent rarement à la grâce divine qui leur a donné un conjoint et qui a déposé dans leurs âmes ces passions et ces sentiments, et a fait que cette relation entre mari et femme soit une source de quiétude pour l'âme, de détente pour les nerfs, de repos pour le corps et le cœur, de stabilité pour la vie et la subsistance matérielle, un épanchement pour les âmes et les consciences et une sérénité tant pour l'homme que pour la femme.

L'expression coranique, toute en finesse et en douceur, nous décrit cette relation d'une manière très évocatrice et très vivante, comme si elle puisait ses images dans le fin fond du cœur et dans les profondeurs du sentiment : **« Afin que vous reposiez auprès d'elles » « Et il a établi l'amour et la bonté entre vous » « Ce sont là des Signes pour un peuple qui réfléchit ».**

Une telle description vise à nous faire saisir la grande sagesse immanente du Créateur d'avoir créé l'homme et la femme de manière à ce que chacun des deux corresponde parfaitement à l'autre, c'est-à-dire qu'il réponde à ses besoins naturels et innés : besoins psychologiques, intellectuels et corporels. Si bien que chacun d'eux trouve dans l'autre, repos, quiétude et sérénité et que tous deux trouvent dans leur vie commune, la paix de l'âme, la plénitude, l'affection et la compassion. Car leur constitution psychique, nerveuse et organique est ainsi faite que chacun des deux trouve la satisfaction de ses désirs dans l'autre, et de cette manière elle concourt à leur communion et finalement à leur fusion en vue de construire une nouvelle vie engendrant une nouvelle génération.

Telle est la voie coranique vénérable en accord avec la droite nature... Quant à la voie tracée par la Sunna purifiée du Prophète, elle fut identique à ce que cette femme arabe, bien inspirée, a très bien vu en adressant cette recommandation à sa fille et à toute jeune fille musulmane. Aussi voyons-nous l'Envoyé de Dieu, béni soit-il, donner ses directives à la femme mariée au sujet d'un des cultes les plus aimés de Dieu Le Très-Grand et Le Très-Puissant, au cas où elle serait amenée à pratiquer ce culte sans la permission de son mari : il s'agit du culte concernant le jeûne surrogatoire que Dieu Le Très-Grand et Le Très-Puissant a tout particulièrement distingué et privilégié par rapport à tous les autres cultes, ce qui amena le Prophète, béni soit-il, à dire dans le hadîth al-qudsî: « **Toute oeuvre des enfants d'Adam leur appartient sauf le jeûne, car il est à moi... et j'en serai récompensé** ». [Rapporté par Al Bukhari]

Cette directive du Prophète se résume dans cette parole de l'Envoyé de Dieu, béni soit-il : « **il ne saurait être permis à une femme déjeuner en présence de son mari qu'avec sa permission, et elle ne peut rien se permettre au sein du foyer de son mari qu'avec son autorisation** ». [Rapporté par Al Bazzâr]

Cependant, l'Envoyé de Dieu, béni soit-il, ne se contenta pas de ces quelques paroles rapportées dans ce hadîth relatif à un des plus hauts cultes de l'Islam.. En outre, 'Aïcha (que Dieu le Très-Haut la bénisse), nous rapporta : « Alors que l'Envoyé de Dieu, béni soit-il, était en compagnie de quelques "Muhâjirûn" * et des "Ansâr" * , un chameau arriva et se prosterna devant lui, béni soit-il... Ses fidèles Compagnons s'écrièrent : "Ô Envoyé de Dieu ! même les bêtes et les arbres se prosternent devant toi... C'est à nous qu'il revient en premier de nous prosterner devant toi !" Il a dit (béni soit-il) : "Adorez votre Dieu... et honorez votre frère" *... Et si je devais ordonner à quelqu'un de se prosterner devant un autre, j'ordonnerais à la femme de se prosterner devant son mari... Même s'il lui ordonne de changer une montagne jaune en une montagne noire et une montagne noire en une montagne blanche, elle devrait le faire » * .

L'on voit donc à quel point extrême fut portée la sollicitude que l'Envoyé de Dieu (béni soit-il), avait pour le mari en veillant constamment sur lui pour qu'il ne soit pas lésé ou blessé dans ses sentiments, et ce dans le souci évident de sauvegarder la famille et de protéger le foyer musulman.

Enfin, pour conclure cette préface et avant d'aborder les dix précieuses recommandations - que Umâma, fille d'Al-Hârith a merveilleusement offertes à sa fille et, par-delà celle-ci, elle en a fait un merveilleux cadeau à toutes les filles d'Eve -, nous voudrions examiner longuement, bien fixer notre attention, lire et relire tant

de fois ce vénérable hadîth qui résume bien le bonheur suprême du mari par la description qu'il fait de la bonne épouse en disant : « ***La vie terrestre n'est que jouissance éphémère des biens... et le meilleur de ses biens c'est la bonne épouse*** » * .

* Al-Muhâjirûn : «Les émigrés», sont au premier chef ceux des musulmans mekkois qui firent la «hijra», ou émigration de la Mekke à Médine, soit immédiatement avant Muhammad lui-même, soit dans la période qui va jusqu'à la conquête de la Mekke en 8/630.

* Al-Ansâr : «Les auxiliaires», désignation usuelle de ceux des habitants de Médine qui soutinrent Muhammad, ainsi distingués des Muhâjirûn.

* Il veut dire l'Envoyé de Dieu (Béni soit-il).

* Rapporté par Ahmad dans son Musnad - 6/76.

* Rapporté par Muslim.

Par la voix de la révélation

L'envoyé de Dieu(Béni soit-il) a dit :

" Il n'y a point de meilleur avantage que le croyant puisse obtenir après la piété vouée à Dieu que celui d'avoir une bonne épouse...Celle qui lui obéit quand il lui ordonne...Et celle qui le contente quand il la regarde...Et celle qui l'honore quand il l'adjure de faire telle chose...Et celle qui veille scrupuleusement tant sur son honneur que sur ses biens quand ils s'absentent. "

Sunan Ibn Mâdjâ "Livre du mariage "
(chapitre"les meilleurs femmes", 1857, 1/596)

Ô fillette!

Si l'on pouvait se passer de donner un conseil à quelqu'un parce que ses excellentes vertus morales le dispensent d'en recevoir, on pourrait pour la même raison s'abstenir de te le donner...

Toutefois, un conseil sert toujours de rappel pour le non-averti et de secours pour le sage...

Et si une femme pouvait se passer d'un mari en raison de la fortune de ses parents et de leur grand besoin d'elle, tu serais sans doute celle qui pourrait se passer le plus de lui... Néanmoins, les femmes sont créées pour les hommes, et c'est pour elles que les hommes sont créés.

Ô fillette!

Tu as quitté le milieu dont tu proviens et tu as laissé derrière toi le nid au sein duquel tu fis tes premiers pas, pour intégrer un nouveau foyer que tu n'as guère connu et un conjoint à qui tu ne t'es pas encore accoutumée... Il est ainsi devenu - de par les droits qu'il a sur toi -, un censeur et un souverain... Sois donc pour lui une domestique asservie, il sera aussitôt, pour toi, un esclave.

Ô fillette!

Hérite de moi dix vertus qui seront pour toi un trésor inestimable et un rappel continu :

Les dix vertus

1 - La compagnie par la sobriété...

2- Et la cohabitation conjugale par la soumission et l'obéissance...

3- Prendre soin constamment de tout ce qui pourrait lui tomber sous les yeux.. Et accorder un soin particulier et attentif à tout ce qu'il peut sentir par le nez...

De sorte que ses yeux ne puissent jamais se poser sur aucune trace de laideur.., et que son odorat ne puisse sentir en toi que la plus suave odeur...

4- Et sache que le "khôl" donne le charme le plus attrayant... et que l'eau est le plus suave parfum.

5- Respecter soigneusement ses heures de repas... et observer le calme total pendant son sommeil... Car une grande faim est cause de douleur... et troubler le sommeil est cause de grande colère...

6- Veiller scrupuleusement à la garde de sa maison et de son argent... Et veiller soigneusement à sa sauvegarde personnelle, à celle de ses proches parents et de toute sa famille... Car la bonne gestion de l'argent est le meilleur signe d'un sens exact de la mesure... De même, prendre soin de sa famille et de ses proches parents est le meilleur signe d'une sage organisation domestique...

7- Tu ne dois jamais divulguer un de ses secrets... ni désobéir à aucun de ses ordres... Car si tu divulgues son secret, tu ne pourras plus être en sûreté contre sa

perfidie... Et si tu désobéis à ses ordres, tu provoqueras sa grande fureur...

8- Garde-toi d'être joyeuse devant lui lorsqu'il est triste... et d'être mélancolique devant lui quand il est joyeux... Car le premier défaut signifie un manquement à tes devoirs et le deuxième causera son malheur...

9- Tâche de lui vouer le plus grand respect dont tu es capable, et lui témoigner les plus grands égards possibles, tu obtiendras de lui les plus grands honneurs que tu puisses avoir... Et tâche de lui convenir le mieux possible et de lui être la mieux accordée autant que tu puisses l'être, il gardera avec toi la plus durable compagnie que tu puisses avoir avec lui...

10- Et sache que tu ne pourras accéder à tes désirs que si tu te soucies de chercher son contentement bien avant de chercher le tien... et si tu fais passer son désir avant ton propre désir pour ce que tu aimes et pour ce que tu détestes... Et puisse Dieu choisir le meilleur et le plus convenable pour toi...

Première recommandation

La compagnie par la sobriété...

Deuxième recommandation

Et la cohabitation conjugale par la soumission et l'obéissance .

Troisième recommandation

Prendre soin constamment de tout ce qui pourrait lui tomber sous les yeux...Et accorder un soin particulier et attentif à tout ce qu'il peut sentir par le nez...De sorte que ses yeux ne puissent jamais se poser sur aucune trace de laideur...Et que son odorat ne puisse sentir en toi que la plus suave odeur ...

Quatrième recommandation

Vue le "Khôl " donne le charme le plus attrayant... Et que l'eau est le suave parfum...

Cinquième recommandation

Respecter soigneusement ses heures de repas...Et observer le clame totale pendant son sommeil...Car une grande faim est cause de douleur...Et troubler le sommeil est cause de grande colère...

Sixième recommandation

Veiller scrupuleusement à la garde de sa maison et de son argent...Et veiller soigneusement à sa sauve garde personnelle, à celle de ses proches parents et de tout sa famille...Car la bonne question de l'argent est le meilleur signe d'un sens exact de la mesure...De même, prendre soin de sa famille et de ses proches parents est le meilleur signe d'une sage organisation domestique.

Septième recommandation

Tu ne dois jamais divulguer un de ses secrets...Ni désobéir à aucun de ses ordres...Car si tu divulgues son secret, tu ne pourra plus être en sûreté contre sa perfidie...Et si tu désobéis à ses ordres, tu provoqueras sa grande fureur ...

Huitième recommandation

Garde-toi d'être joyeuse devant lui lorsqu'il est triste...Et d'être mélancolique devant lui quand il est joyeux...Car le premier défaut signifie un manquement à tes devoirs et le deuxième causera son malheur...

Neuvième recommandation

Tâche de lui vouer le plus grand respect dont tu es capable, et lui témoigner les plus grands égards possibles, tu obtiendras de lui les plus grands honneurs que tu puisses avoir...Et tâche de lui convenir le mieux possible et de lui être la mieux accordée autant que tu puisses l'être, il gardera avec toi la plus durable compagnie que tu puisses avoir lui ...

Dixième recommandation

Et sache que tu ne pourra accéder à tes désirs que si tu te soucies de chercher sont contentement bien avant de chercher le tien...Et, si tu fais passer son désir avant ton propre désir pour ce que tu aimes et pour ce que tu détestes...Et puisse Dieu choisir le meilleur et le plus convenable pour toi ...

EPILOGUE EN MARGE DE LA RECOMMANDATION

Ainsi qu'il apparaît clairement au cher lecteur, ou à l'honorable lectrice, cette recommandation peut être considérée comme un modèle exemplaire plein de sagesse, de perspicacité et de rhétorique dont est abondamment nourrie notre littérature arabe. Force est de constater que c'est véritablement une merveille due à la grâce de Dieu le Très-Grand que cette magnifique recommandation ait pu être faite par une femme de l'époque pré-islamique, qui pourtant n'a rien lu des livres des Anciens et n'a jamais étudié dans des écoles ni dans des instituts ni dans des universités. Il n'en reste pas moins qu'elle a pu maîtriser dans sa recommandation tout l'art de la rhétorique dans une parfaite concision résumant la philosophie du mariage dans toutes ses dimensions psychologiques, sociales et esthétiques, avec une qualité de style et d'analyse que ne peuvent atteindre ceux qui ont pu accéder aux postes les plus élevés et qui détiennent les plus hauts diplômes scientifiques parmi les spécialistes de la philosophie et de la sociologie, en plus de l'étude de l'âme humaine dans les plus éminentes universités du monde...

Ainsi, l'interpellation par le terme "Ô fillette !" est généralement utilisée pour un proche... Et de cette manière, elle vise à toucher profondément sa fille sur le plan psychologique et à attirer spirituellement par cette interpellation très appréciée par la rhétorique arabe et la science de la grammaire. L'emploi du diminutif "fillette" dans l'interpellation de Umâma fille d'Al-Hârith adressée à sa fille, vise à lui signifier et indiquer qu'elle reste encore une petite fille, novice et sans expériences dans la vie pratique, ce qui passe pour un excellent art d'entrée en matière dans la rhétorique arabe.

Vient ensuite son allusion au début de la recommandation au fait que le mariage répond à un besoin naturel inné chez l'être humain et aussi à un besoin de quiétude psychologique qui transcende le simple instinct physique : "Tu serais, sans doute, - grâce à la fortune de ton père - celle qui pourrait se passer le plus d'un mari... Toutefois les femmes sont créées pour les hommes et c'est pour elles que les hommes sont créés".

Par la suite, on voit que cette mère met l'accent dans cette recommandation - toujours actuelle - sur la nécessité de s'adapter et de s'accommoder au caractère de son mari, et ce quand elle dit : "Tu as quitté le milieu au sein duquel tu fis tes premiers pas pour aller rejoindre un conjoint à qui tu ne t'es pas encore accoutumée ". Ceci dans le but de la rendre apte à s'acclimater avec la nouvelle situation et la préparer psychologiquement à s'efforcer de s'adapter au caractère de son mari qui peut être différent de ce qu'elle a connu au foyer de son père pour ce qui est des

habitudes et des traditions culinaires, vestimentaires et celles concernant le sommeil et les règles du dialogue entre deux conjoints unis au sein d'un nouveau foyer conjugal.

Bien plus, cette femme arabe véritablement authentique n ' a pas omis une des plus belles leçons d'éducation qu 'elle a tenu à inculquer à sa fille au seuil de sa vie conjugale : elle lui recommande la sobriété et la tempérance au foyer de son mari, c'est-à-dire la vertu de se suffire de ce que Dieu le Très-Grand nous a donné et de se contenter même du peu qu'il nous donne. Et Dieu sait quelle vérité là-dedans ! Si chaque épouse tenait à cette règle de la sobriété et de la tempérance en se contentant de ce que la grâce de Dieu le Très Haut a donné, la vie conjugale gagnerait en stabilité et éviterait la discorde et le conflit qu'engendrent l'avidité, la cupidité et la convoitise, trois fléaux qui peuvent démolir les familles et détruire les foyers.

Et lorsque Umâma fille d'Al-Hârith recommande à sa fille "la cohabitation avec son mari par la soumission et l'obéissance", c'est comme si elle avait saisi intuitivement par une inspiration authentiquement arabe, le précepte qui sera prescrit plus tard par l'Islam, à savoir l'obéissance de la femme à son époux. Car il assume au sein de la famille un droit d'autorité en raison même des dispositions et des qualités spécifiques que Dieu le Très-Vénérable et le Très-Grand lui a attribuées et qui le rendent naturellement apte à exercer cette charge.

Par ailleurs, grâce à la très grande sensibilité que Dieu le Très-Vénérable et le Très-Grand lui a donnée et à cette intelligence dont il l'a pourvue, on voit comment Umâma fille d'Al-Hârith s'emploie à aiguïser chez sa fille le sens de la propreté, de la bonne présentation et de l'extrême finesse du goût, en lui parlant dans ces termes : "De sorte que ses yeux ne puissent jamais se poser sur aucune trace de laideur et que son odorat ne puisse sentir en toi que la plus suave odeur".

Ensuite, on voit que cette mère met également l'accent sur deux choses d'une grande importance sur le plan psychologique et social pour la vie du père de famille qui rentre très fatigué, quand elle dit à sa fille de "respecter soigneusement ses heures de repas... et observer le calme total pendant son sommeil... Car une grande faim est cause de douleur... et troubler le sommeil est cause de grande colère... ". Si ces deux choses viennent à être respectées dans les meilleures conditions, il deviendra possible de faire régner calme, sécurité et stabilité, la femme se posant en gardienne du foyer et contribue à créer une discipline de vie au sein du foyer conjugal. Mais ce n'est pas tout... Cette mère si perspicace recommande en plus à sa fille de veiller scrupuleusement à l'argent du mari et de prendre garde de le gaspiller, et ce quand elle dit : "... de veiller scrupuleusement à la garde de son foyer

et de son argent... et de prendre soin de sa personne, de ses proches parents et de toute sa famille ", ajoutant ainsi le grand soin à prendre de ses enfants... et même de ses proches parents dont le sort le touche de très près. Et afin de verrouiller devant sa fille les portes du mal et les voies d'entrée de Satan, on voit cette mère recommander à sa fille en lui disant : "Tu ne dois jamais divulguer un de ses secrets... Ni désobéir à aucun de ses ordres. Car si tu divulgues son secret, tu ne pourras plus être en sûreté contre sa perfidie... et si tu désobéis à ses ordres, tu provoqueras sa grande fureur... ". Ce qui entraînerait des contrariétés et des souffrances morales de nature à troubler sa vie et à détruire son foyer et sa stabilité.

On voit, d'autre part, que cette mère tâche dans sa précieuse recommandation, de scruter les profondeurs de l'âme humaine pour en extraire les merveilleux trésors de la sagesse en matière de vie conjugale, et ce quand elle dit : "Garde-toi d'être joyeuse devant lui lorsqu'il est triste... et d'être mélancolique devant lui quand il est joyeux... ". Ce qui est à proprement dit la quintessence même de la sagesse et l'esprit qui devrait régir la cohabitation conjugale et la vie familiale afin que le mari ne soit pas incommodé dans la première situation et ne soit pas heurté dans ses sentiments dans la deuxième situation. Ainsi, de cette façon, la vie coulera bien douce et heureuse grâce à la conduite bien mesurée et bien adéquate adoptée par la femme bien sage et pondérée.

Finalement, Umâma fille d'Al-Hârith clôt sa recommandation par cette merveilleuse conclusion livrant enfin à sa fille la clé de voûte d'une vie conjugale baignant dans les douceurs d'un bonheur exquis et sans troubles, et ce quand elle dit : "Tâche de lui vouer le plus grand respect et lui témoigner les plus grands égards possibles, il t'entourera des plus grands honneurs que tu puisses avoir... Et tâche de lui convenir le mieux possible et de lui être la mieux accordée autant que tu puisses l'être, il gardera avec toi la plus durable compagnie que tu puisses avoir avec lui... Et sache que tu ne pourras accéder à tes désirs que si tu te soucies de chercher son contentement bien avant de chercher le tien et si tu fais passer son désir avant ton propre désir pour ce que tu aimes et pour ce que tu détestes... Et puisse Dieu choisir le meilleur et le plus convenable pour toi ".Après quoi on aboutit enfin à l'ultime conclusion dans la recommandation de Umâma fille d'Al-Hârith quand elle recommande à sa fille cette qualité essentielle qu'est la galanterie, ou la préférence donnée à l'autre par rapport à soi. Ce qui est la fin suprême et le point culminant dans l'élévation spirituelle et le plus haut degré de la bonne moralité qui devrait caractériser l'épouse, ainsi que le Créateur le Très-Grand en a fait allusion dans son sage Coran : "... Il a créé pour vous, tirées de vous, des épouses afin que vous reposiez auprès d'elles, et il a établi l'amour et la bonté entre vous".

Et toute vérité vient de Dieu le Très-Grand en ce qu'il a pu déposer dans les cœurs des deux époux croyants et unis par l'amour, cette quiétude et cette sérénité ainsi

que cette affection et cette cordialité à l'ombre desquelles les deux conjoints demeureront toujours en perpétuelles noces au sens propre et au sens de véritable amour et de dévouement pour l'autre... jusqu'à ce qu'ils se quittent pour rejoindre le monde de l'immortalité.

L'on voit donc ainsi comment cette femme arabe a pu s'élever très haut dans sa précieuse recommandation pour atteindre un niveau très élevé dans sa parfaite connaissance de la psychologie et de la sociologie ainsi que dans le domaine de l'étude de la nature humaine, en donnant les preuves, en outre, d'une belle rhétorique et d'une brillante éloquence.

Il nous incombe à nous, en premier, particulièrement à cette époque, au moment où on déploie un effort soutenu à se préparer pour fonder le foyer musulman au sein même de la société musulmane, sous l'égide du Livre de Dieu le Très-Vénérable et le Très-Grand, de la Sunna de l'Envoyé de Dieu (béni soit-il), et la conduite des prédécesseurs, que Dieu le Très-Haut les agrée tous, il nous incombe à nous donc, en premier, de nous inspirer de ce patrimoine arabe véritablement authentique.